

Document

La spéculation sur les "tests" des banques américaines continue (08.05)

Reuters – 06.05

Bank of America a besoin de 34 milliards de dollars recapitalisation, a confié à Reuters une source informée des résultats des tests de résistance menés sur 19 grandes banques américaines, dont les résultats officiels sont attendus jeudi en fin de journée.

Par ailleurs, le New York Times rapporte mercredi que Citigroup pourrait devoir lever entre cinq et 10 milliards de dollars après ces "stress tests", une série de bilans de santé destinés à jauger la solidité financière des banques dans l'hypothèse d'une dégradation plus ou moins marquée de la situation économique.

Ces nouvelles ont dans un premier temps inquiété les investisseurs, qui espèrent voir les tests de résistance montrer que le secteur se trouve dans une situation moins grave que redouté initialement.

La tendance s'est ensuite inversée, bénéficiant du rebond généralisée des valeurs américaines après la publication d'une étude encourageante sur l'emploi.

Si les autorités de régulation demandent aux banques de lever plus de capitaux qu'estimé, cela sera évidemment interprété comme une mauvaise nouvelle pour les actionnaires. Mais la publication des résultats de ces tests pourrait aussi dissiper des incertitudes et inciter une partie des investisseurs, jusqu'à présent réticents, à s'intéresser de nouveau aux valeurs du secteur.

Vers 15h15 GMT, l'indice KBW des banques gagnait plus de 5% alors que le Dow Jones était presque inchangé. L'action Bank of America progressait de 7,1% et Citigroup de 5,1%. Le secteur profite aussi de rachats de découvert.

75 MILLIARDS NÉCESSAIRES AU TOTAL ?

Keith Horowitz, analyste spécialisé de Citigroup, estime dans une étude publiée mercredi que les 19 banques "testées" pourraient devoir lever au total 75 milliards de dollars de capitaux, dont 22 milliards pour le seul groupe Wells Fargo.

Ce dernier a renoncé l'an dernier aux 25 milliards de dollars que lui proposait l'Etat fédéral et a racheté sans financement extérieur la banque Wachovia pour 12,5 milliards.

Mardi, le président de la Réserve fédérale américaine, Ben Bernanke, a cherché à rassurer les marchés sur les résultats des tests, en affirmant que de nombreuses banques seraient capables de renforcer leur bilan en recourant à des financements privés, sans avoir recours à un nouveau renflouement par les contribuables.

Mercredi, c'est la présidente de la Federal Deposit Insurance Corp (FDIC), Sheila Bair, qui a tenu des propos manifestement destinés à rassurer les marchés, estimant que les résultats des tests constitueraient "une annonce qui insufflera de la confiance".

Elle a ajouté que les banques auxquelles Washington demandera de lever des capitaux seront encouragées à lever des fonds privés et à convertir en actions ordinaires des titres préférentiels mais qu'elles auraient aussi accès en cas de besoin à des fonds publics supplémentaires.

BANK OF AMERICA EN PREMIÈRE LIGNE

Bank of America figure depuis plusieurs semaines en tête de la liste des établissements jugés menacés de devoir combler d'importants besoins de capitaux, notamment en raison des pertes de crédit subies après la reprise controversée de Merrill Lynch.

Le montant de 34 milliards de dollars évoqué mercredi est toutefois trois fois plus important que les premières estimations de ses besoins de capitaux. De plus, le directeur général de la banque, Kenneth Lewis, avait déclaré aux analystes le 20 avril: "Nous sommes persuadés que nous n'avons pas besoin de recapitalisation."

Son groupe, numéro un du secteur aux Etats-Unis, a reçu 45 milliards de dollars d'argent public depuis le début de la crise.

Pour réduire ses besoins en capitaux frais, Bank of America pourrait notamment vendre tout ou partie de sa participation dans China Construction Bank, la deuxième banque de Chine, estimant des banquiers d'investissement de Hong Kong.

La vente d'une participation de 6% dans CCB pourrait lui rapporter 8,3 milliards de dollars environ. La banque américaine ramènerait ainsi sa participation à 10,6%, un niveau jugé raisonnable par la CCB. La vente de telles actions est politiquement sensible en Chine.

L'appel de liquidités possible pourrait accroître la pression sur Kenneth Lewis, déjà privé la semaine dernière de son titre de président par les actionnaires. Cela pourrait préparer le terrain à son éventuel départ de la banque pour laquelle il travaille depuis 40 ans.

Ses détracteurs estiment que Lewis a trop payé quand il a acheté Merrill Lynch pour environ 29,1 milliards de dollars en actions communes et privilégiées, concluant la reprise après moins de 48 heures de négociations et de diligence. Mardi, le titre de Bank of America avait perdu 68% depuis que le rachat de Merrill a été annoncé, le 15 septembre dernier.